

[Texte]

Ms Browes: In clarification of that, I understand Fo Niemi will be contacted and if he is able to be fitted in then there will be no need of calling the other witness. The witness we want is Fo Niemi or a member of his board.

Mrs. Maheu: He represents a cross-section—

Ms Browes: I understand that.

Mrs. Maheu: —of Quebec, if you understand, and I am not sure Delgado represents the same community at all.

The Chairman: The chair understands the direction the committee wants to go in, and that is what we will do.

As you know, Dr. Li is a Professor of Sociology at the University of Saskatchewan. Dr. Li has an opening statement, following which we will have questions from the members of the committee.

Vous avez la parole.

Dr. Peter Li (Professor of Sociology, University of Saskatchewan, and Member, Chinese Cultural Society of Saskatchewan): Thank you, Mr. Chairman. First of all, I would like to thank the committee for asking me to appear today. It is indeed my pleasure to be able to address the committee on issues of great importance.

I would like to comment first of all on the basis of this brief, which I had prepared over the long weekend. In my view, there is little doubt that the establishment of the foundation is a major step taken by the Canadian government in harmonizing race relations. However, as Bill C-63 stands, it is not clear to me what the foundation can achieve, given its sweeping mandates and its limited power, nor is it clear to me how the foundation can go about achieving its given objectives.

Let me present two arguments to you. The first has to deal with the role of the foundation. The stated purpose of the foundation, as given in clause 4 of the bill, suggests that the role of the foundation is to advocate and not to regulate the elimination of racism and racial discrimination. In other words, the foundation does not have the mandate or the power to enforce the goal of non-discrimination in Canada.

• 1540

On the one hand, the foundation is given the great task of facilitating, promoting, collaborating, and supporting actions and policies that aim at elimination of racism and racial discrimination. On the other hand, the foundation can only rely on the goodwill of individuals, organizations, and institutions in carrying out the desired objectives. In essence, then, the foundation is basically a research institute that would advance research and disseminate information pertaining to racism and racial discrimination. While research in these areas and the dissemination of pertinent information are in themselves quite positive steps, it is doubtful that by themselves they are sufficient to combat racism and racial discrimination.

Sociologists have long argued that racial attitudes alone are insufficient to discriminate. From the societal standpoint, although it is undesirable for anyone to hold a racist view, such a view in itself does not automatically translate into

[Traduction]

Mme Browes: Si je vous ai bien compris, on va communiquer avec Fo Niemi, et si notre horaire lui convient, il ne sera pas nécessaire de convoquer les autres témoins. C'est lui que nous voulons, ou un membre de son conseil d'administration.

Mme Maheu: Son centre est représentatif des différents. . .

Mme Browes: En effet.

Mme Maheu: . . .groupes du Québec, si vous me suivez, et je ne suis pas sûre que M. Delgado représente la même collectivité.

Le président: Je vois bien ce que le comité préfère, et c'est ce que nous ferons.

Comme vous le savez, M. Li est professeur de sociologie à l'université de la Saskatchewan. Il va nous faire une déclaration préliminaire puis les membres du comité lui poseront des questions.

You have the floor.

M. Peter Li (professeur de sociologie, université de la Saskatchewan, et membre de la Chinese Cultural Society of Saskatchewan): Merci, monsieur le président. Je voudrais tout d'abord remercier le comité de m'avoir invité à comparaître aujourd'hui. Je suis heureux de pouvoir lui parler de ces questions qui revêtent tant d'importance.

Je voudrais faire tout d'abord quelques observations sur mon mémoire qui est fort bref, car je l'ai préparé au cours de cette longue fin de semaine. J'estime que la création, par le gouvernement fédéral, de la Fondation canadienne des relations raciales contribue très certainement à l'harmonisation des relations raciales. Toutefois, il est difficile de voir ce que peut accomplir la Fondation vu le mandat si général et les pouvoirs limités que lui confère le projet de loi C-63 dans sa forme actuelle. De plus, on ne voit pas par quels moyens la Fondation peut parvenir à atteindre les objectifs qui lui ont été fixés.

Permettez-moi de vous présenter deux arguments. Le premier concerne le rôle de la Fondation. L'article 4 laisse entendre qu'elle a pour mission de favoriser et non pas de réglementer l'élimination du racisme et de la discrimination raciale. Autrement dit, la Fondation n'a pas le mandat ou le pouvoir de supprimer toute forme de discrimination raciale au Canada.

La Fondation doit, et il s'agit là d'une tâche énorme, encourager, promouvoir et appuyer l'adoption de moyens d'action et de politiques qui visent à éliminer le racisme et la discrimination raciale et ce, tout en participant à leur élaboration. Or, la Fondation ne peut compter que sur la bonne volonté du public, des organisations et des institutions pour atteindre l'objectif souhaité. Son rôle est avant tout celui d'un institut chargé de favoriser la recherche et de diffuser des renseignements sur le racisme et la discrimination raciale. Bien que la recherche dans ce domaine et la diffusion de renseignements connexes constituent, en soi, des mesures positives, il est peu probable que ces moyens d'action permettent à eux seuls d'enrayer le racisme et la discrimination raciale.

Les sociologues soutiennent depuis longtemps que les attitudes racistes ne constituent pas en elles-mêmes des gestes de discrimination. Bien qu'il soit intolérable du point de vue social, de considérer certains groupes comme des êtres